

Edito du journal de décembre 2006

Pour un prix du lait équitable national

Ce n'est pas un désir, mais une nécessité

«Irréaliste, utopique, populiste, polémique, radical, trop militant, rebelle,...» sont une partie des qualificatifs dont les agriculteurs syndicalistes d'IG-Milch ont été affublés lorsqu'ils ont lancé, il a trois ans, leur campagne nationale pour un prix du lait équitable. Alors que les prix «officiels» du marché du lait payé aux producteurs autrichiens fleuretaient avec les 28 cts d'€par litre, ils ont osé scander et affirmer: «40 cts d'€ ce n'est pas un désir, mais une nécessité»! Aujourd'hui, à travers leur initiative «A Faire Milch» et grâce à des alliances larges avec différents acteurs militants de la société et une excellente campagne de sensibilisation, ils ont réussi à propager et à légitimer leurs revendications auprès du grand public. Aujourd'hui, le chiffre des «40 cts» est non seulement imprégné fermement dans les mémoires des producteurs, mais également d'un nombre toujours plus conséquent de consommateurs.

Par le truchement de l'European Milk Board (EMB), l'expérience d'IG-Milch a résonné dans toute l'Europe! La revendication paysanne pour des prix équitables fait réfléchir...et pas seulement dans le secteur laitier! Dans le sud de l'Allemagne, une organisation de producteurs de viande est en train d'étudier la faisabilité d'une telle entreprise. Et pourquoi ne pas en faire de même avec les céréales, les légumes ou l'ensemble des filières?

En Suisse, Uniterre et l'organisation de producteurs BIG-M sont partenaires dans les actions de revendication pour un prix du lait équitable. En Suisse-àlémannique, de nombreux panneaux «Faire Milch» fleurissent d'ailleurs déjà le long des routes et aux abords des fermes. Cette action semble être accueillie favorablement par les producteurs et suscite déjà maints débats dans divers milieux, agricoles ou non. C'est donc très encourageant.

En Suisse-romande, cette action n'est pour l'instant pas reprise telle quelle par Uniterre pour une raison simple: les panneaux revendiquent bien un prix du lait équitable mais n'en mentionnent pas le chiffre! Ils ne transmettent donc pas aux consommateurs le prix qui est perçu par les producteurs comme équitable ou non! Cette absence est sans doute liée à un manque de coordination entre les différentes filières laitières. Dans ces conditions, le risque que le prix équitable soit défini entre acheteurs et producteurs ou pire encore, seulement par les acheteurs n'est pas à négliger! En effet ceux-ci pourraient très bien définir ce qu'ils entendent par équitable et chercher ainsi à l'imposer lors des négociations.

Dans un tel cas de figure, quelle serait notre marge de manœuvre si Elsa, Emmi ou d'autres déclaraient à leurs clients, les consommateurs, qu'ils paient déjà leurs producteurs de lait à un prix jugé équitable pour la simple et bonne raison que les accords conclus avec eux ont été approuvés par l'ensemble des parties concernées? Comment pourrions-nous ensuite nous battre pour un prix que nous n'avons pas réussi à déterminer?

Il est donc désormais extrêmement important que l'on définisse ensemble, entre organisations paysannes, notre prix équitable national avant d'étendre la campagne! Ce travail sera sans doute une de nos priorités pour ces prochaines semaines. En attendant et pour lancer le débat, nous estimons qu'il serait difficile, dans les conditions actuelles de production, de revendiquer un prix qualifié d'équitable inférieur à 1.00 Fr/litre...

A Faire Milch est un magnifique projet qui doit être construit, réfléchi, pensé et finalement réalisé par et pour des paysans. Ses répercussions pourraient être bénéfiques à tous, nous l'avons vu en Autriche...mais il reste du pain sur la planche...et bientôt une bûche de Noël à déguster!

L'équipe d'Uniterre